

8 Société et Culture

**Poursuite du "Gabon 9 provinces", hier
Le Moyen-Ogooué : le Gabon résumé**

F.B.E.M
Libreville/Gabon

C'EST "le pays" d'Albert Schweitzer, de Philippe Mory, Georges Rawiri, Rose Francine Rogombe et de bien d'autres personnalité qui ont honoré le Gabon; La province du Moyen-Ogooué était à l'honneur hier, dans le cadre du "Gabon 9 provinces" qui se tient présentement au Jardin botanique de Libreville. Les débats scientifiques qui sous-tendent cette manifestation culturelle, ont permis de dresser les contours sociologique, historique et économique de cette province du centre du Gabon. Intervenait à cette occasion le Pr Ratanga Atoz, historien de renom, le sociologue Olivier Boulingui, l'économiste Sosthène Mas-souss-Ma-Mouguengui, et le sociologue Fortuné Matsie-



Photo : F.B.E.M

Les conférenciers, aux casquettes diverses, exposant sur la province du Moyen-Ogooué.

gui Mboula comme modérateur. L'on retiendra de leurs explications que le Moyen-Ogooué est dominé par trois grands groupes ethnolinguistiques que sont les Galwa, les Akélé, et les Fang. C'est dans leur ordre d'arrivée dans la province. A cette population "au-

tochtone", se sont progressivement ajoutées, sans heurts, toutes les autres ethnies du Gabon, et plusieurs communautés étrangères. Le chef-lieu de la province, Lambaréné, devenant ainsi "une zone nationalisante", s'est réjoui le Pr Ratanga Atoz, en référence à ce bras-



Photo : F.B.E.M

A l'entrée de la salle de conférence, un tableau illustrant quelques facettes de la richesse migovéenne.

sage culturel assumée par les populations. La position géographique du Moyen-Ogooué fait de cette "le carrefour du Gabon", et "une zone propice pour les affaires", ont poursuivi les intervenants. Les rites de la province, comme son fort potentiel écotouristique, ont également

été mis en avant : des paysages lagunaires à couper le souffle, des bancs de sables envoûtants, des sites uniques tels que l'hôpital Albert Schweitzer, la mission catholique de Lambaréné, ou la célèbre "Île Samory" à Ndjolé. La richesse aquatique du fleuve Ogooué qui le traverse

n'était pas en reste. Ne dit-on pas que la carpe et le "sans nom" de Lambaréné sont des plus succulents ? Toutefois, ces richesses n'occupent pas les manquements qui freinent encore l'essor économique de la province. Car, si le tourisme et l'hôtellerie prospèrent au "G3", l'exploitation pétrolière, concentrée autour du lac Ezang, l'exploitation forestière, et la pêche, sont eux des secteurs qui nécessitent "une meilleure gouvernance" pour une meilleure rentabilité, a estimé Sosthène Mas-souss-Ma-Mouguengui. Tout comme l'agriculture reste encore le maillon faible des activités économiques de la province, a-t-il poursuivi, pour le déplorer. Autant de leviers qui, s'ils étaient actionnés, feraient du Moyen-Ogooué une région encore plus forte dans ce Gabon des 9 provinces.

Un fonds culturel sous-représenté

R.H.A
Libreville/Gabon

LE jardin botanique continue de résonner aux sons des 9 provinces du Gabon. Après les provinces de l'Estuaire (G1) et du Haut-Ogooué (G2), c'est au tour de la province du Moyen-Ogooué (G3) d'être honoré hier. Contrairement au rythme des deux premiers jours de "Gabon 9 provinces", la cadence du G3 était saccadée. Ce n'est que vers 15 heures que les stands ont commencé à accueillir les exposants et les premiers visiteurs. Parmi ceux-ci, quelques membres du gouvernement originaires de la province vitrine : Madeleine Berre, Denise Mekam'ne et Lucie Akalane. Cette partie du Gabon est surtout

connue pour sa richesse lagunaire avec l'Ogooué qui la traverse et offre des produits halieutiques qui en font sa réputation. La célèbre carpe notamment, le sans-nom, le silure, le yara sont autant de poissons qui font sa renommée. Mais, on ne saurait passé sous silence les prouesses médicales du Dr Albert Schweitzer, "Le grand blanc de Lambaréné", mondialement connu.

Les commentaires des visiteurs constituant aussi le véritable thermomètre de cette partie exposition et gastronomie. Dans les stands gastronomiques, le bouillon de carpe est fortement sollicité mais il en manquait. Un seul stand en proposait et n'a pu satisfaire la forte demande des visiteurs. Il fallait se contenter de plats tels que le paquet de carpe, de sanglier, d'aubergine,



Photo : R.H.A

Le stand d'exposition d'objets d'art du Moyen-Ogooué.

de gazelle, de sans-nom frit à l'odika et au chou blanc, des feuilles de manioc, etc. Sous la tente climatisée qui abrite les expositions, le stand dédié aux arts est quasiment vide de vi-

siteurs jusqu'à 17 heures. On y note une faible représentativité de la province. L'immense richesse artistique et culturelle du G3 est réclamée par les quelques visiteurs présents ! Une nasse est



Photo : R.H.A

Le stand gastronomique où la carpe a manqué.

tout de même exposée... Certainement pour témoigner de la forte activité autour de la pêche. Un peu plus loin, on aperçoit des objets en pierre de Mbigou et des vases de décoration. Difficile d'obtenir la signification de chaque objets exposé. Les exposants semblent rien maîtriser des objets présentés au public. À l'extérieur les sons des tam-

bours ont commencé à résonner autour de 17 heures. Quelques groupes de danses traditionnelles arrivent et entretiennent l'ambiance tant bien que mal. Majoritairement vêtues de pagnes blancs, les danseuses du njembè ont apporté une note mystico-religieuse qu'on attendait. La partie festive a enfin commencé...

Caractéristiques

Quid du Moyen-Ogooué ?



Photo : H.N.M

Les danseuses de ndjembè en pleine démonstration au Jardin botanique hier.

***Danse traditionnelle ndjembè**

Danse originaire de la communauté Myéné, le ndjembè est un rite issu des migrations anciennes. Il est dansé par des femmes initiées lors des cérémonies particulièrement spirituelles. Cette danse, à l'instar de ce que fait le groupe " les talents d'Ogual", peut faire l'objet d'une représentation scénique par des personnes non-initiées pour un public profane.

•Bouillon de carpe



Photo : R.H.A

Un bouillon de carpes de Lambaréné.

Le bouillon de carpes est l'une des spécialités culinaire de la province du Moyen-Ogooué, bien que concurrencée par le poisson fumé à l'odika. Aussi bien au visuel qu'au goût, le bouillon de carpes donne des envies. Il peut se déguster avec du manioc, de la banane mûre ou verte (c'est au choix) ou avec du riz. Pour vous dessoûler après une nuit un peu arrosée, comptez sur ce plat qui ne demande que 15 minutes de cuisson. Pour sa réalisation, mettez-y de l'oseille, des aubergines, de la tomate fraîche, du gombo et la carpe. Et bon appétit !

